Une Fête nationale sous le signe du cinéma

Geneviève Gazaille

Le Samedi 24 juin dernier avait lieu la célébration de la Fête nationale à la gare de Prévost. Prévostois et Prévostoises se sont ainsi donné rendez-vous afin de célébrer sous les bons augures de Dame Nature.

Les célébrations ont pu commencer du bon pied grâce à un soleil omniprésent dès le déjeuner aux crêpes, dont les dons étaient versés au comité de la Gare. Mais c'est réellement après les activités d'après midi, telles que tournoi de pétanques, de fer, de palet et de mini-golf animées par des groupes communautaires de Prévost, que le coup d'envoi a été lancé par les politiciens de la région, sur le coup de seize heures. En tête, monsieur le Maire Charbonneau et madame la députée Monique Guay.

Un discours significatif

On ne pourrait passer sous silence le merveilleux discours patriotique élaboré par Gleason Théberge dont vous trouverez copie en ces pages. Un témoignage rempli d'émotions, poétique à souhait, portant sur le thème de circonstance : le cinéma québécois. De par son langage élaboré et ses rimes fines et délicates, monsieur Théberge a su gagner le cœur des personnes présentes, tout en leur faisant prendre conscience que le peuple québécois peut être fier de ses accomplissements, citant en exemple le cas des Falaises de Prévost.

Spectacle « Prévostars » : annulé

Malgré la belle température et l'atmosphère bon enfant qui régnait à la gare, plusieurs ont été déçus de constater que les jeunes « Prévostars » ne seraient pas de la partie cette année, même s'ils figuraient officiellement à la case horaire de 17h30. Il semblerait que les inscriptions n'aient pas été aussi abondantes que par les années passées.

Pour ceux qui ne seraient pas familiers avec ce spectacle, il consiste en un concours de talent organisé depuis trois ans par le Club optimiste lors de la Fête nationale, à l'intention de la jeune relève de Prévost. L'annulation de ce spectacle qui fait la fierté des habitants de Prévost a donc entraîné un certain vide dans l'après-midi, l'assistance ayant diminué par rapport à l'an passé.

Retour de la bonne humeur

Peu importe parce qu'il semble que les Prévostois se soient repris en soirée. Peu à peu, les gens ont repris le chemin de la gare afin d'assister au premier spectacle de la soirée, celui de Steve Labrecque. Nombreux furent ceux ayant opté pour le plancher de danse improvisé afin de se faire aller sur les airs d'Ariane Moffat et des Trois Accords, interprétés avec énergie par le chanteur, accompagné pour l'occasion de sa guitare. C'est ensuite au groupe La Corde de Bois, donnant dans le genre francophone traditionnel, qu'est revenue la tâche d'élever d'un cran le niveau d'énergie et d'enthousiasme de la foule présente. Défi relevé haut la main! Le groupe ne tombe d'ailleurs jamais dans les clichés et conserve un brin d'humour, démontrant ainsi que les membres de la formation ne se prennent pas trop au sérieux.

Photo : Geneviève Gazaille

Les festivités se sont officiellement terminées sur les traditionnels feux d'artifice et le grand feu de joie. Gageons toutefois que plusieurs personnes en ont profité pour fêter jusqu'au petit matin…

Faiseurs d'image

Discours présenté lors des cérémonies de la Fête nationale à la gare de Prévost

Gleason Thébderge

Cette année, sous le thème «À notre image», c'est le cinéma québécois que nous sommes invités à fêter, avec notre propre appartenance à la seule nation francophone des Amériques… capable de produire ces grands films de liberté ouverts aux influences autant européennes qu'étasuniennes. Bien sûr, notre image est reflétée aussi depuis longtemps par la littérature, la peinture et le théâtre; et plus récemment par la bande dessinée, la photo, l'affiche ou le journalisme et tous les arts médiatiques, y compris ceux de l'Internet ou du multicellullaire, mais c'est sans doute le cinéma qui offre de nous le portrait le plus immédiatement accessible quant aux visages, aux coutumes ou la langue.

Or, depuis les premières audaces des Brault, Lamothe, Jutra, Labrecque, Carle et Perreault, certaines réalisations récentes ont eu une carrière internationale, dont le ***Déclin*** et les ***Invasions*** d'Arcand ou le Crazy de Jean-Marc Vallée, d'autres ont tenu avec honneur le pari de représenter chez nous notre réalité, faisant parfois participer les Laurentides à cet essor, par exemple, avec le retour à l'œuvre de Claude-Henri Grignon d'un ***Séraphin*** tourné par Binamé, la contribution de notre Guillaume au ***Matou*** et au récent ***Les immortels*** d'un Paul Thinel, aussi de la région, sans oublier les deux documentaires maritimes de notre nouveau concitoyen Alain Vézina, ou la réputation que s'est acquise le Cinéma Pine en s'impliquant dans la mise en valeur de notre cinéma au point de devenir la salle de nombreuses premières de film qui lui ont valu un Jutra cette année…

Mais notre image, c'est aussi l'énergie des artisans de sa diffusion, ceux de notre Ciné-club, où depuis 1993, Nicole Deschamps (qui voit aussi à offrir une image de la Ville dans son site Internet), Isabelle Pirro et de nombreux autres s'entêtent, malgré les faibles moyens, à présenter une cinématographie sans battage publicitaire, s'intéressant, entre autres, aux valeurs amérindiennes pour mieux établir la diversité de notre héritage culturel.

Et c'est encore, à Prévost, nos journaux qui nous révèlent à nous-mêmes, à notre image, dans nos espoirs, nos dilemmes et nos réussites. Le réseau de la fin des années 80, d'abord, de l'Association des gens d'affaires, avec Élie Laroche, toujours aussi présent à la gare et dans son garage, Lucie Papineau, depuis dix ans devenue actrice au grand théâtre politique, Claude Charbonneau, éternel bénévole promu metteur en scène des affaires municipales… Le cléon, ensuite, de 1996 à 2000, avec Denys Duchesne, Yolande Leduc, Carole Maillé, Pierre Daigneault, Raymond Roy, qui ont implanté, avec l'appui indéfectible des entrepreneurs locaux, la formule gagnante d'un vrai journal régulier, informateur et critique…

Une réalisation que le Journal de Prévost, de Jean Laurin, Carole Bouchard, Michel Fortier et Solange Trudel a perfectionné par son souci de la présentation visuelle, la diversité de ses chroniques et surtout sa durée. Benoît Guérin y reprend le flambeau du patrimoine, Annie Depont scrute le domaine culturel, Marc-André Morin y prend la plume au lieu du téléphone à l'heure des lignes ouvertes de Radio-Canada et Lucille Leduc, Yves Deslauriers, Paul Germain, Élie Laroche encore, et tant d'autres, qui y font leurs premières armes, comme Raphaëlle Chaumont, ou qui viennent y servir avec l'expérience acquise, comme Gilles Pilon, venu du Journal de Montréal.

Ce n'est peut-être pas au cinéma et sur son grand ou petit écran, mais ces gens, nos voisines et nos amis ont contribué à nous rendre une image de ce que nous sommes et travaillent à enrichir notre imaginaire de tous les possibles que le réel nous offre… Et notre société nous en offre du possible, et du «pays» à faire… alors qu'elle atteint une maturité certaine, puisqu'il en faut pour que des producteurs n'hésitent pas à empiéter sur les genres jusque-là étrangers pour nous offrir de l'action de qualité, de l'horreur même, ou de la science-fiction… et qu'une nation trouve désormais intérêt à revoir son fonds culturel, comme l'a montré le succès de films comme ***Aurore***, qui reprend le film et la pièce la plus jouée avant ***Broue***, ***Séraphin*** ou le tout récent ***Survenant*** de cette Germaine Guèvremont née à Saint-Jérôme. Cette capacité surtout de puiser à même un fond culturel suffirait sans doute à démontrer que nous sommes désormais capables d'assumer notre propre image, d'adapter nos souvenirs à ce que nous devenons.

Photo : Jean-Pierre Durand

À l'occasion de la Fête nationale, le drapeau québécois flottait tout en haut des falaises.

Un cinéma et du journalisme à notre image, à nos images, pouvons-nous dire, auxquelles s'est ajoutée ces jours-ci la plus touchante et la plus cruciale pour notre territoire immédiat : la grande photo de la zone des falaises qu'il faut protéger, une image locale qui n'est pas sans affirmer que l'image du Québec lui-même, en plus d'être celle des beaux paysages des films, doive accorder sa place à la nature qui nous porte et nous fait vivre, avant d'y construire tout manège, ou d'en espérer toute richesse temporaire et dévastatrice; parce que notre image, il faudra qu'elle passe par la protection des parcs… C'est dans une nature vivante que nous voulons continuer à fêter notre nation, vivre à notre image!

Bonne fête nationale!

EXCAVATION MARC PELCHAT
R.B.Q.: 8290-3139-39
SERVICE DE MINI-PELLE
EXCAVATION GÉNÉRALE
RÉSIDENTIL
COMMERCIAL
INDUSTRIEL
INSTALLATION SEPTIQUE
CONSTRUCTION DE CHEMIN
FOSSÉ • TRANCHÉE • TERRASSEMENT
MURET • DRAIN FRANÇAIS • SYSTÈME D'IRRIGATION
1204, des Pélicans
Prévost, Qc
Aff.: 450 431-6453
Cell.: 450 712-1687

ME SABINE PHANEUF
ME SOPHIE LAFRAMBOISE
ME JULIE BLONDIN
ME JULIE LAMARRE
ME MARIE-CHRISTINE GRAVEL
861, RUE DE L'ÉCOLE
PRÉVOST
T : 450.224.3113
9623, RUE LAJEUNESSE
MONTRÉAL (QUÉBEC)
TÉL.: (514) 383-1332
TÉLEC.: (514) 381-8140
PHANEUF LAFRAMBOISE avocats